

Téloglobe collabore avec les administrations qui s'occupent des télécommunications dans les autres pays et avec divers organismes internationaux pour entretenir et exploiter ce réseau mondial complexe.

14.3 Services de télécommunications

Les services télégraphiques ont cédé la place à de nouveaux services de communications écrites comme le télex et le service télégraphique à commutation automatique (TWX). De 1974 à 1979, les Télécommunications CNCP ont acheminé moins de télégrammes, mais le télégraphe a continué à desservir les gens qui n'utilisaient pas le télex ou le TWX. De nombreux bureaux locaux de télégraphie ont été remplacés par un service téléphonique permettant de communiquer sans frais d'interurbain avec le plus proche bureau de télégraphie régional. La transmission de données, la télécopie (fac-similé) et divers services de transmission de messages figurent parmi les services qui ont vu le jour au cours de cette période. Le vidéotex allait ajouter une nouvelle dimension aux communications au foyer et au bureau. Les nouvelles technologies de l'information ont permis aux télécommunicateurs canadiens et aux organismes fédéraux de mettre une gamme croissante de services de télécommunications à la portée des populations nordiques, tout en reliant les services nationaux et ceux d'un plus grand nombre de pays du monde.

14.3.1 Communications téléphoniques — Service téléphonique

Pendant ce temps, les Canadiens utilisaient de plus en plus le téléphone (tableau 14.3). En dépit du fait que le nombre d'appareils soit passé de 13.2 millions à 16.8 millions, celui des compagnies de téléphone a diminué, passant de 850 en 1975 à 120 en 1982. Chaque compagnie devait rendre ses installations compatibles avec celles de toutes les autres. Dans l'ensemble, les neuf plus grandes compagnies de téléphone canadiennes, qui desservaient environ 95 % des abonnés, exploitaient les deux réseaux à micro-ondes du RTT et avaient toutes accès au système de transmission par satellite de Télésat Canada pour l'acheminement des appels interurbains.

Moyennant un tarif mensuel fixe, la plupart des usagers du téléphone peuvent faire autant d'appels qu'ils le désirent dans une zone définie et parler aussi longtemps qu'ils le veulent. Avec l'expansion des grandes villes et la fusion des petites villes, la plupart des compagnies de téléphone ont créé le Régional, service qui permet aux abonnés de faire des appels dans un plus grand nombre d'endroits sans avoir à payer le tarif interurbain. Ce service a entraîné une légère majoration du tarif mensuel basé sur le nombre d'appareils dans la zone élargie.

Entre 1980 et 1982, il y a eu augmentation du nombre d'appareils utilisant des lignes privées tant pour le service d'affaires que pour le service résidentiel, mais leur nombre a diminué dans le cas des lignes partagées, qui ont peu à peu été supprimées dans les régions rurales. Le rapport entre le nombre

d'appareils et le nombre d'habitants était le plus élevé en Alberta, au Yukon et au Manitoba, par ordre décroissant. C'est à Terre-Neuve qu'on trouvait le rapport le plus faible. (Tableaux 14.3 et 14.4.)

Le nombre d'appels téléphoniques a augmenté de façon spectaculaire entre 1975 et 1982, surtout à cause de la croissance du nombre d'appels interurbains (tableau 14.5). Cette situation s'explique entre autres par le fait qu'il est plus facile de faire un appel interurbain. Pour être acheminés, les appels téléphoniques doivent tous passer par une station de commutation. Dans le passé, des retards résultaient de l'emploi d'équipement pas-à-pas nécessitant de nombreux commutateurs distincts. De nos jours, les systèmes à commutation électronique et l'équipement à commutation numérique peuvent traiter les appels plus rapidement et de façon plus économique. Si la ligne la plus directe est occupée ou hors de service, le matériel automatique essaie instantanément diverses autres lignes jusqu'à ce qu'il en trouve une qui soit libre ou qui fonctionne.

14.3.2 Communications écrites

Service public de transmission de messages. Les Télécommunications CNCP offrent un service public de transmission de messages. Des messages peuvent être envoyés ou reçus dans toutes les régions du pays et dans le monde entier grâce à Téloglobe Canada.

Les nouvelles techniques d'information touchent déjà le service télégraphique. Dès qu'un message est dicté, il est enregistré directement dans un mini-ordinateur à l'aide d'un clavier et d'un dispositif de visualisation. Une fois la destination précisée, le message passe dans des ordinateurs de stockage et de retransmission pour être acheminé électroniquement sur la meilleure voie disponible. Il est ensuite affiché sur un terminal téléimprimeur près de sa destination et il est finalement communiqué par téléphone, courrier, télex ou messenger.

Courrier électronique. Les Télécommunications CNCP et les Postes canadiennes ont inauguré un nouveau service de transmission électronique appelé Télépost, offert au Canada et aux États-Unis. Les messages dictés aux Télécommunications CNCP sont transmis électroniquement au centre postal le plus proche du destinataire, puis livrés par le facteur.

Les communications télex et TWX sont acheminées outre-mer grâce aux installations de Téloglobe Canada. L'ensemble des installations à l'échelle mondiale dessert environ un million d'abonnés. Le télex, premier service de téléimprimeur automatique en Amérique du Nord, a été introduit au Canada en 1956 par les Télécommunications CNCP. Le service TWX est assuré par Télécom Canada.

En 1981, on comptait quelque 50,000 installations télex au Canada et 75,000 aux États-Unis. Le télex et le TWX sont aujourd'hui considérés comme des services presque universels.

14.3.3 Services de transmission de données et de courrier électronique

Les services de transmission de données servent à envoyer de l'information — souvent numérisée — à